

# Fiches de philo (TS)

Samuel MIMRAM

1999-2000

## Table des matières

### 1 Divers

**déisme** : pose l'existence d'un D. créateur et garant de la morale, de l'ordre social. Refuse les religions créées historiquement.

**antithéisme** : le mot de D. ne sert à rien ← ne représente rien.

**essence** : nature, définition.

**concept** : terme précisément défini jusqu'à ce qu'on ne puisse plus le confondre avec un autre.

**notion** : terme non défini clairement, ambigu, plurivoque.

**idée** : idéal vers lequel nous voulons tendre ; représentation d'un idéal. Kant : «concept d'une perfection.»

**subjectif** : se rapporte au sujet.

**objectif** : se rapporte à l'objet.

**Entendement** : faculté d'ordonner, de lier la diversité sensible ss des concepts.

**Sensibilité** : faculté de recevoir des infos du M ext, passive.

**Réalisme** : la réalité ns est donnée qu'elle soit d'ordre sensible (empiristes) ou intelligible (rationnalistes).

contraire ≠ contradictoire  
amour oblatif ≠ captatif

### 2 Qu'est-ce que la philosophie ?

**Philosophie** : attitude de questionnement, de remise en cause des préjugés, de la *doxa* (*δοξα* : opinions, idées reçues) → on prend conscience de son ignorance :

– Socrate (399 av<sup>t</sup> JC) : «Tout ce que je sais, c'est que je ne sais rien.» → dialogues *aporétiques* (sans conclusion).

– Montaigne : «Que sais-je ?»

⇒ nécessité de définir des concepts. Le langage doit être l'instrument du vrai. *Maïeutique* (faire accoucher) socratique : par la remise en cause, on accouche d'une pensée vraie. But : la VÉRITÉ.

≠ **sophistes** : fait un usage persuasif du langage indépendamment du vrai et du faux : démagogie.

Ironie socratique : dissoudre la *doxa* en nous faisant prendre conscience que nous ne savons pas, quand nous parlons, ce que nous disons.

Socrate > Platon > Aristote : disciples.

**métaphysique** : partie de la philosophie sur des notions ou des questions qui ne relèvent pas de l'expérimentation.

– Leibnitz : «Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ?»

– Heidegger – Introduction à la métaphysique chap 1 : «Telle est manifestement la première de toutes les questions [...]. Chacun de nous se trouve quelque jour peut-être même plusieurs fois de loin en loin effleuré par la puissance cachée de cette question sans d'ailleurs bien concevoir ce qui lui arrive. A certains moments de grand désespoir, par exemple lorsque les choses perdent leur consistance et que toute signification s'obscurcit, la question surgit.»

**système philosophique** : ensemble aussi complet que possible de réponses aux questions qu'on s'est posé.

### 3 Conscience

Rabelais : «Science sans conscience n'est que ruine de l'âme.»

**intuition** : saisie immédiate.

Descartes – Principes de la philosophie : «Par le nom de pensée, j'entends tout ce qui se fait en nous de façon que nous en soyons conscient et pour autant que nous en avons conscience.»

⇒ **conscience** : saisie immédiate de la pensée par elle-même. Tt pensée est pensée consciente (pour Desc., tt ce qui est incst relèverait du corps).

Bergson – Données immédiates de la conscience : «Qu'est-ce que la conscience ? Vous pensez bien que je ne vais pas définir une chose aussi concrète, aussi présente à l'expérience de chacun de nous.» : cse = saisie intuitive.

cse → mémoire + choix : elle est fondamentalement intentionnalité.

Hegel : «Dans la mesure où l'homme est conscient, il n'est plus simplement dans le monde comme une chose parmi les choses, il n'est plus un vivant quelconque.» : sj ds le M / face au M (met le M à distance) ← cst qu'il est ds le M. ⇒ l'h cherche à s'adapter et à transformer le M.

Il s'étonne d'être là → sentiment de *contingence* (côté arbitraire) ⇒ pour Heidegger, angoisse [existentielle] ← cse ; on s'interroge sur le *dasein*.

Cse → décalage entre le sj et lui-même : mes actes et pensées ne me st pas forcémnt intelligibles. → remors : le sj se condamne lui-même.

⇒ être soi-même : tâche à effectuer indéfinimnt : rapporter ses actes et pensées à l'unité d'un moi. identité pas innée : recherche d'unité.

Ambivalence fondamntale liée à la cse.

Kant – Anthropologie du point de vue pragmatique : «Posséder le Je dans sa représentation : ce pouvoir élève l'homme infiniment au dessus de tous les êtres vivants sur la terre.»

Pascal – Pensées : «L'homme est grand en ce qu'il se connaît misérable.»

Cse de soi ≠ connaissance de soi.

Cse → rupture entre le moi et le reste du M. Tâche de l'h : communiquer pour briser sa solitude.

Pascal – Préface au traité du vide : «Toute la suite des hommes pendant le cours de tous les siècles doit être considéré comme un même homme qui subsiste toujours et qui apprend continuellement.» Effort de l'humanité pour prendre cse de soi.

Cse → l'h hésite entre 2 attitudes.

**anthropomorphisme** : tendance à expliquer ce qui n'est pas l'homme par des notions empruntées à la nature ou à la conduite humaine.

**anthropocentrisme** : attitude qui consiste à placer l'homme au centre et à considérer que tout dans la nature concourir au bien de l'homme qui occuperait la place éminente dans l'échelle des êtres.

Pour Spinoza (appendice du livre I de l'Ethique), les h st communémnt finalistes. Anthropomorphisme → pensent que la nature est aussi finaliste : déterminisme.

Pour Leibnitz, il y a différents degrés de cse ≠ Descartes : seul l'h est cst.

Kant – Critq de la raison pure : «J'ai conscience de moi-même, – dans la synthèse transcendantale du divers des représentations en général, par conséquent dans l'unité synthétique originaire de l'aperception, – non pas tel que je m'apparais, ni tel que je suis en moi-même, mais seulement conscience que je suis. [...] La conscience de soi-même n'est donc pas encore, il s'en faut, une connaissance de soi-même.»

### 4 Freud, la psychanalyse, l'inconscient

3 blessures narcissiques de l'h :

- Copernic : géocentrisme → héliocentrisme
- Darwin : l'h est un produit tardif de l'évolution des espèces
- Freud : la cse n'est qu'une mineure partie de la vie psychique

L'appareil psychique est comparable à un iceberg : sa plus grande partie est inconsciente.

Topique des 3 lieux :

ics  $\xrightarrow[\text{refoulement}]{\text{censure}}$  pcs  $\xrightarrow{\text{actualisation du souvenir}}$  cs

**conscient** : le système perception-conscience se situe à la périphérie de l'appareil psychique et reçoit des informations de l'extérieur par les perceptions et les sensations mais est aussi informé de l'intérieur par la mémoire, etc.

**préconscient** : lieu des contenus qui sont toujours en principe accessibles à la conscience même s'ils ne sont pas actuellement présents dans le champ de conscience.

**inconscient** : lieu des contenus psychiques soumis au refoulement.

**refouler** : chasser des désirs du système préconscient-conscient et les maintenir dans l'inconscient. La censure s'oppose au retour du refoulé. Le souvenir refoulé reste actif mais est oublié.

**désir** : tendance.

Lorsqu'un désir est refoulé, la censure l'empêche de s'exprimer. Mais il tente qd m de s'exprimer → rêves, lapsus, actes manqués, oublis, etc. . .

**rêve** : garant du sommeil. Les désirs s'expriment sous forme déguisée : formation d'un compromis par le travail du rêve (cf. Sur le rêve – Freud).

**travail du rêve** : transformation des pensées latentes en contenu manifeste.

Topique des 3 instances :

Ça ———→ Moi ———→ Surmoi  
pulsions                   exigences

**ça** : partie primitive de l'appareil psychique réservoir des instincts et des pulsions : libido (pulsion sexuelle) + pulsions agressives : eros (de vie) / tanatos (de mort).

Les pulsions cherchent à satisfaire les désirs sans tenir compte de la réalité : obéit au principe de plaisir. Atemporel, ne connaît pas la contradiction.

**moi** : se constitue progressivement par différenciation d'une partie du ça au contact de la réalité. Le moi est en partie conscient (siège des raisonnements, perceptions, prévisions et adaptation objective au monde extérieur) et en partie inconscient (adapte les désirs venus du ça à la réalité : obéit au principe de réalité).

Responsable des mécanismes de défense : refoulement, renversement, retournement contre soi.

**surmoi** : se constitue progressivement par intériorisation des interdits parentaux et sociaux sous l'effet de l'éducation. Représente l'autorité, est responsable du sentiment de culpabilité et oblige l'individu à refouler des désirs dans l'inconscient.

**réalité** : ce à quoi je me heurte lorsque je désire qqch.

Freud : «Wo Es war, soll Ich werden.» : là où il n'y avait que du ça, je dois me construire.

**projection** : l'individu attribue à autrui des sentiments qui sont en fait les siens.

**renversement** : le sujet manifeste un amour ou une sympathie exagérée à une personne qu'il déteste en fait ← admettre qu'on déteste serait admettre une réaction du surmoi → sentiment de culpabilité.

**angoisse** : le moi est pris entre des exigences contradictoires.

**névrose** : souffrance liée au sentiment de culpabilité.

L'enfant est un pervers polymorphe. Education → l'enfant va renoncer à un certain nb de ses pulsions.

Objectif de l'h : renforcer la partie cste du moi en allégeant notamment la pression excessive du surmoi.

## 5 Connaissance et conscience

Déjà ammorcé par St Augustin : la cse acquiert le statut de fondement du savoir.

*Dualisme cartésien* : **cogito** (esprit) : substance pensante ≠ **corps** : substance sensible.

Descartes ds le Discours de la méthode : *doute cartésien* → attaque tt ses opinions (≠ scepticisme) :

- méthodique : s'attaque d'abord aux sens puis à la raison.
- radical : s'attaque aux racines (opinions reçues ds l'enfance). ⇒ recherche d'une base solide.
- volontaire : ce n'est pas un souci existentiel.
- hyperbolique : rejette comme faux tt ce qui est douteux.

Descartes : «Cogito ergo sum.» : peut-être que tt ce que je pense est faux mais le fait que je pense me prouve que j'existe.

Descartes – Principes : «Par le mot de penser, j'entends tout ce qui se fait en nous de telle sorte que nous l'apprenons immédiatement par nous-même ; c'est pourquoi non seulement entendre, vouloir, imaginer, mais aussi sentir est la même chose ici que penser.» : tt sensation est sensation cste → étend son raisonnement aux sens.

Descartes – Discours de la méthode : «Le bon sens est la chose la mieux partagée du M.» Tt le M ne pense pas pareil ← «Nous conduisons nos pensées par diverses voies.»

**raison** : «Puissance de bien juger et de distinguer le vrai d'avec le faux.»

Discours de la méthode :

- 1<sup>re</sup> partie : bilan de l'éducation qu'il a reçue : remet en question sa véracité. ⇒ doute cartésien.
- 2<sup>e</sup> partie : pb ← «Nous avons été enfants avant que d'être h». 4 règles fondamentales de sa méthode :
  - ne rien accepter comme vrai dont on ne soit pas absolument sûr
  - diviser les difficultés pour les résoudre par moceaux
  - être ordonné : du plus facile au plus difficile
  - être exhaustif
- 3<sup>e</sup> partie : qqes règles de la morale tirée de la méthode, précédée par sa morale par provision (provisoire) :

- «obéir aux lois et coutumes de mon pays»
- «être le plus résolu en mes action que je pourrais» : suivre, en attendant, des opinions douteuses comme si elles étaient vraies
- «tâcher de changer plutôt mes désirs que l'ordre du monde»
- «employer toute ma vie à cultiver ma raison»
- 4<sup>e</sup> partie : la certitude fondamentale «je pense donc je suis» et qqes de ses conséquences (en particulier l'existence de D.).
- 5<sup>e</sup> partie : qqes considération de biologie
- 6<sup>e</sup> partie : les prolongements et les motifs qui l'ont poussé à écrire ce livre

## 6 Spinoza – la conscience source d'illusion

Pour Spinoza, **monisme** : il n'y a qu'une substance : Dieu (causa sui) i.e. la Nature ⇒ panthéisme, «Deus sive natura».

Spinoza – Ethique III : «Personne, il est vrai, n'a jusqu'à présent déterminé ce que peut le corps.»

Critique de la cse : les mobiles de nos actes st tjrs en partie inconscients.

Spinoza : «Les hommes se croient libres pour cette seule cause qu'ils sont conscients de leur action et ignorants des causes par où ils ont été déterminés.»

Pour Spinoza, pas de **libre arbitre** : capacité de se déterminer soi-même à volonté, d'opérer des choix volontaires ≠ pour Descartes, **liberté d'indifférence** : liberté d'opérer un choix sans raison.

Spinoza : «Il n'y a dans l'âme aucune volonté absolue ou libre mais l'âme est déterminée à vouloir ceci ou cela par une cause qui est aussi déterminée par une autre et cette autre l'est aussi par une autre et ainsi à l'infini.» ⇒ *déterminisme universel* : enchainement implacable de causes et d'effets.

Spinoza : «L'homme n'est pas un empire dans un empire.»

La liberté consiste en la pleine connaissance de la nécessité. Pas de liberté absolue : illusion de la cse. Libération possible par la connaissance (des causes). cse (illusions) ≠ connaissance (libération).

Pour Freud, l'illusion de liberté et de gratuité serait proportionnelle à un défaut d'analyse.

Pour Leibnitz, les phénomènes relèvent d'assemblages de *forces*. ⇒ tt apprente unité est en fait une infinie diversité.

Leibnitz : «Autrement on n'aurait pas celle (l'aperception) de cent mille vagues puisque cent mille riens ne sauraient faire quelque chose.»

Descartes : «La liberté de l'h se connaît sans preuve» : la liberté est la condition de la proposition elle-même.

## 7 Le processus de la prise de conscience de soi et la reconnaissance d'autrui

Epictète – Manuel : «Souviens-toi que tu es un acteur dramatique jouant le rôle que l'Auteur a bien voulu te donner.» Personne : idée d'un rôle à jouer.

**personne** : être individuel en tant qu'il possède les caractères qui lui permettent de participer à la société intellectuelle et morale des esprits : conscience de soi, raison (capacité de distinguer le vrai et le faux, le bien et le mal), capacité de se déterminer par des motifs dont il puisse justifier la valeur devant d'autres êtres raisonnables.

**personne physique** : se dit du corps d'un homme en tant que ce corps est considéré comme la phénomène (manifestation) de sa personne morale.

Kant – Fondements de la métaphysique des moeurs : «Agis de façon à traiter l'humanité aussi bien dans ta personne que dans la personne des autres toujours en même temps comme une fin et jamais seulement comme un moyen.» : personne ≠ chose ; elle a un caractère inviolable.

Autrui : double reconnaissance : à la fois ≠ et semblable.

Autrui est mon semblable ds la mesure où il a comme moi le droit à la différence.

Semblable : risque de nier la diversité qui fait la richesse. **ethnocentrisme** : on juge tt les cult par rapport à une cult de réf. ≠ tolérance.

Selon Hegel, 1<sup>re</sup> étape de la contitution de la cse de soi : distinction entre moi et non-moi. Ns ns constituons par différenciation avec le M ext. Aux 1<sup>ers</sup> stades, il y a de l'autre mais pas d'autrui. La cse va sortir de son isolement égo centré par le *conflit* : «lutte pour la vie». animalité → humanité.

Hegel : «Dans l'acte de reconnaître, le Moi cesse d'être isolé : c'est précisément ce mvmt qui supprime son état de nature : l'h est reconnaissance.»

Hegel – Phénoménologie de l'esprit : «La cse de soi est en soi et pr soi qd et par ce qu'elle est en soi et pour soi pr une autre cse

de soi, c'est à dire qu'elle n'est qu'en tant qu'être reconnue.»

Hegel – Phénoménologie de l'esprit : *dialectique* du Maître et de l'Esclave qui st les 2 figures de la cse de soi. A l'issue d'un combat le Maître sort vainqueur ← a risqué sa vie → l'Esclave se soumet : humiliation ↔ mort ss forme d'une négation de soi. 2<sup>e</sup> étape : + l'Esclave travaille, + le Maître est dépendant de lui. Pour éviter sa révolte, le maître va devoir le reconnaître cō autre chose qu'un simple objet. L'Esclave a accédé à l'humanité par le travail. Le conflit est un *moment* de la dialectq. La dialectq est un mouvement : vision dynamq.

Le conflit (désir de reconnaissance) est le moteur de l'histoire.

**dialectique** : processus qui se déroule par contradictions surmontées.

*Propédeutique* (qui prépare) physique : la cse de soi passe par 3 degrés :

- désir pour autant que la cse s'oriente vers d'autres choses (l'autre est une chose).
- relation maîtrisée, servitude. La cse de soi s'oriente vers une autre cse de soi, inégale par rapport à elle.
- cse universelle de soi : se reconnaît en d'autres cses de soi cō étant leur égale.

⇒ moi / chose → moi / cse sans réciprocité → moi / cse avec réciprocité

Hegel : cse de soi ↦ du conflit : la cse de soi suppose autrui ≠ *solipsisme* cartésien.

Sartre : le conflit est constitutif de la relation à autrui.

Sartre – Huis-clos : «L'enfer c'est les autres.»

Nos rapports à autrui st décisifs et voués à l'échec. Cse : pure liberté.

Le pour-soi n'est pas, il existe (jaillit). «Le pour-soi est cette perpétuelle explosion de l'être en voie de destruction», c'est «cette infatigable pulsativité de la cse». Le pour-soi diffère de l'en soi dans la mesure où il n'est pas : c'est «un trou d'être au sein de l'être». La cse est néantisation de l'être. Il n'y a de sens que pour et par une cse.

L'h n'est pas entièrement déterminé par un projet csct. Le regard (qui est une expression) de l'autre posé sur moi me donne une nature, me fige. Je suis pétrifié en une chose par une liberté autre, «ma transcendance est transcendée». (**transcendance** : capacité à donner libre sens au M). Conflit de libertés.

**ipséité** : moi-même, ce qui me distingue de tt autre.

Sartre – l'Être et le Néant : «Autrui est le médiateur indispensable entre moi et moi-même». Autrui fige mon moi → m'est nécessaire pour être moi-même mais conflit.

Merleau-Ponty : M : réf commune or "tt cse est cse de qqch" → *intersubjectivité*, dialogue.

## 8 Les passions

**flegme** : absence d'émotion.

**ataraxie** : absence de tt trouble. Recherchée par les stoïciens.

xvii<sup>e</sup> : ts les phénomènes passifs de l'âme.

Descartes – Traité des pso «Ce qui est pso au regard d'un sj est tjrs action à qqe autre égard»

Descartes : **pso** : ce que subit l'âme du fait de son union avec le corps. «Les pso st tt bonnes ds leur nature et ns n'avons rien à éviter que leurs mauvais usages ou leurs excès». Doit être régulée : «Il n'y a pt d'âme si faible qu'elle ne puisse étant bien conduite acquérir un pv absolu sur ses pso». ≠ Spinoza : l'h n'est pas libre de ne pas éprouver les pso qu'il éprouve → leur maîtrise serait illusoire.

Pascal : «Guerre intestine»

Risque de remors ou d'amertume : on aurait pu mieux employer ses forces.

↦ xviii, **pso** : émotion prolongée, sentiment violent, exclusif, tyrannique, exacerbé. Polarise la personnalité → égoïste.

Kant : «Les passions ne st pas simplemt, cō les émotions, des dispositions malheureuses, qui portent en elles beaucoup de mal ; elle st tt et snas exception mauvaises»

L'émotion (ex-movo) est violente dérégulatrice du comportement qui n'est plus déterminé par la raison ≠ sentiment. Kant : «Les pso relèvent de la faculté de désirer et st des tendances qui rendent difficile ou impossible tt détermination de la volonté par des principes». *Hétéronomie* (obéissance à une loi qui m'est étrangère).

Pour Kant, une action est morale qd elle est accomplie non par inclination mais par devoir. Principe d'universalité ≠ pso : principe de plaisir. «Agis tjrs de sorte que tu puisses vouloir que la maxime de ton action soit érigée en loi universelle de la nature».

Pso source d'illusion → danger : rationalisation des principes après coup pour se justifier. Raisonnement rationnel ≠ passionnel : la concl est posée d'avance. Cf. Déterminisme de Spinoza.

Hegel : «Rien de grand ne s'est accompli ds le M sans pso» ← la pso est le moteur de l'action. Le raisonnement seul ne suffit pas pour faire passer à l'acte. Les gd choses nécessitent que la personnalité tt entière soit mobilisée → pso nécessaires. Ds La Raison ds l'Hist : les h croient (← pso) chercher à atteindre des intérêts particuliers et égoïstes alors qu'en réalité, ils réalisent de l'Universel sans le savoir : c'est la «Ruse de la Raison». → pso : moteur de l'Hist, son élémnt actif. La raison d'essence divine utilise les h par leurs pso. L'Universel se réalise par le Particulier. L'Hist à un sens, elle réalise un progrès ascensionnel. Destination : réalisation de l'Idéal. Sans pso, tt action serait impossible.

Freud : désirs venus du Ça qui peuvent être sublimés par la pso.

Pso source d'illusions. Stendhal – De l'amour : **crystallisation** : opération par laquelle la pso reconstruit et magnifie son objet. «C'est l'opération de l'esprit qui tire de tt ce qui se présente la découverte que l'objet aimé a de nouv perfections». S'opère en 2 tps :

- tt les occasions de la vie vont permettre de trouver de nouv qualités à l'objet aimé
- les idées seront confirmées ← excitées par le doute. L'imagination est exacerbée par l'ennui

Imagination exacerbée par l'ennui. L'imagination est guidée par le besoin humain d'imiter. La personnalité se contitue par identifications successives.

Nietzsche : «Il faut spiritualiser la pso».

Freud : les désirs venus du Ca peuvent être sublimés par la pso. Une pulsion est sublimée lorsque son énérg est investie ds des buts qui ne st pas les siens.

**Sublimation** : capacité d'échanger le but sexuel contre un autre but.

Bachelard : «L'oeuvre est un pardon pour celui qui a mal vécu» : une pso peut se sublimer ds un oeuvre et donner sens à la vie de son créateur.

Freud : 3 stades pré-génitaux : stade oral, anal, phallique (→ sexualité infantile : hédonisme (recherche du plaisir), autoérotisme). Puberté : stade génital ⇒ sexualité adulte conditionnée par ce qui s'est passé ds la petite enfance. Difficultés parfois à dépasser les stades pré-génitx.

## 9 Le temps

Tps pas mesurable : on mesure tjrs de l'espace (ex : montre...) ← le tps n'est pas superposable à lui m. Leibniz : «Le tps ne saurait être une réalité absolue car [...] il n'a jamais ses parties ensb».

Mesurer : évaluer un espace en y reportant une mesure discontinue (ex mètre).

Tt nos actions ont un cadre spacio-temporel → sentimt de contingence : tps est une limite à notre existence. Indifférence du tps. Mais la mémoire peut conjurer le tps. Sans mémoire il n'y aurait de cse de soi (Bégson). Mémoire → capacité à faire une synthèse. Mais tps pas seulement marque d'impuissance : projets → sens à notre action. Bergson : tps vécu (unité organq) ≠ tps mesuré. L'attente ou l'ennui peuvent rallonger le tps, etc... Les instants se fondent les uns ds les autres, ils n'ont pas ts la m valeur. La réalité m est immobilité.

Paradoxes de Zénon.

St Augustin – Confessions : le tps fait partie de ces mots dt le sens nous paraît évident mais la définition s'avère difficile. Le passé n'est plus, le futur n'est pas encore, qt au présent s'il était tjrs présent il serait éternité. «Le tps a l'être seulement par ce qu'il tend au néant». → déf. Impossible : le tps n'existe que pour et par une cse. Merleau-Ponty : «le tps suppose une vue sur le tps».

Tps lié à la chute de l'h → mort.

Unamuno : «L'espace et le tps st nos plus cruels tyrans».

Leibniz : «les instants hors des choses ne st rien».

Kant : le tps n'existe qu'en ns, il est – avec l'espace – forme **a priori** de la sensibilité. Le tps n'est pas un concept (entendement) mais une intuition (sensibilité). Cadres de tt exp possible ⇒ le réel n'est pas réductible à ce que ns en savons, ns ne pouvons connaître la chose en soi ≠ réalisme. La réalité est notre œuvre. Le tps – ainsi que l'espace – n'existe pas : il ne peut y avoir un début (il y a tjrs un avant). Le tps n'a jamais commencé → ne peut exister en soi. Le tps est la forme du sens interne ← ts les objets st ds le tps m s'ils ne st pas ds l'espace.

**Sensibilité** : faculté de recevoir des infos ds l'espace et le tps.

**Entendement** : faculté des concepts permettant de lier le divers donné ds l'intuition sensible.

⇒ Toute connaissance est phénoménale. «Si tt connaissance débute avec l'exp, cela ne prouve pas qu'elle dérive tt de l'exp.» : pv de connaître. Connaissance a priori / a posteriori. Pas simple représentation passive. Erreur des empiristes : «rationnalisme dogmatq» (Kant).

## 10 Extraits

### 10.1 Hegel – Esthétique

«D'une façon générale, l'esprit est supérieur à la nature»

«L'existence extérieure est une représentation bcp moins adéquate du divin que la représentation artistique.»

«Les choses de la nature se contentent d'être, elles sont simples, ne sont qu'une fois, mais l'homme en tant que conscience, se dédouble : il est *une* fois, mais il est *pour lui-même*.»

L'h acquiert sa cse de lui de deux manières : théoriquement (introspection) et pratiquement (rapports avec le M ext → modèle le M pour s'y trouver lui-même).

## 10.2 Kant – Réflexions sur l'éducation (intro)

Animaux agissent par instinct «de telle sorte que [leurs forces] ne leur soient pas nuisibles.» (pas de cse d'eux-même).

«La discipline transforme l'animalité en humanité» et combat le «penchant pour la liberté» (caprices) qu'a l'h. «l'h est dépendant de par son plaisir» ⇒ besoin de culture (discipline (nécessaire, ne peut s'acquérir plus tard) + instruction) ≠ animal qui «est tt ce qu'il peut être» par instinct, il atteint sa destination. Nécessité de développer les germes qu'a en lui l'h.

L'h «n'est que ce que l'éducation fait de lui». Or éducation faite que par des h (→ pour savoir ce que peut l'h il faudrait qu'il soit éduqué par une nature supérieure) → amélioration de génération en g ? perspective : espèce humaine plus heureuse. But pas atteint ← pas d'uniformité des vies → nécessité de principes identiques.

«L'h doit développer ses dispositions au bien» (moralité). «Nous apprenons par l'xpérience si qqch est nuisible à l'h» (→ pédagogie). «L'éducation est un art». Amélioration au fil de la transmission → destination de l'h : «le bien universel». «Toute culture commence par l'h privé et tend à se répandre à partir de là».

⇒ Education : discipline, culture (aucune fin en elle-même → habileté), prudence (civilisation), moralisation (apprendre à «haïr le vice»). Eclairer : pas dresser mais «apprendre à penser», pas mécanique mais mécanisme.

⇒ Comment cultiver ma liberté ss la contrainte ?

1. «laisser l'enfant libre en tt chose depuis la première enfance» (sauf s'il peut se nuire)
2. «lui montrer qu'il ne saurait parvenir à ses fins si ce n'est qu'en laissant les autres atteindre les leurs»
3. «lui prouver qu'on exerce sur lui une contrainte qui le conduit à l'usage de sa propre liberté»

## 10.3 Lucien Malson – Les enfants sauvages

L'h à l'état de nature ne deviendra jamais un h civilisé bq le dr Itard ait éduqué Victor avec certains résultats.

## 10.4 Platon – La République

Allégorie de la caverne.

# 11 Le langage

Linguistq : science du langage : Ferdinand de Saussure.

Language : 2 locuteurs ; destinataire / destinataire. Concept / image acoustique (empreinte psychique du son). Signifié (idée ou définition) / signifiant (son perçu). Référent : réalité désignée.

Monème : unité de sens. Nb fini de phonèmes (≈ 31 en fr) ≠ infini potentielle de monèmes.

Rousseau – Essai sur l'origine des langues : hypothèse de plusieurs langues originelles ; langues du S liées aux pso et celles du N liées au besoin.

Lapsus : cf Freud.

Benvéniste – Pbs de linguistq générale : «le langage *re-produit* la réalité [...] il est l'instrument de la communication intersubjective». «Il ne pourrait exister de pensée sans langage». «C'est dans et par la langue qu'individu et société se déterminent mutuellement». Langage lié à la faculté de symboliser qui est propre à l'h.

Signal : «fait physq relié à un autre fait physq par un rapport naturel ou conventionnel» ≠ symbole qui a une fcto signifiante et n'a pas de relation naturelle avec ce qu'il symbolise.

«La pensée n'est pas un simple reflet du monde ; elle catégorise la réalité». «Il n'y a pas de relation naturelle, immédiate et directe entre l'h et le M, ni entre l'h et l'h».

«Par le truchement du langage, nous posons la société [...]. Car le langage se réalise tjrs ds un langue [...]. Langue et société ne se conçoivent pas l'une sans l'autre.»

Socrate : langage doit être l'instrument du vrai ≠ sophistes : l'instrument d'un pouvoir sur autrui. Convaincre ≠ persuader. Cf. Gorgias de Platon.

Aristote fonde la logique pr combattre les sophistes. Dire vrai : dire uni ce qui est uni ds la réalité et dire séparé ce qui est séparé ds la réalité. Le langage n'imité pas la réalité, il imite l'union ou la séparation. Syllogismes d'Aristote :

- majeure : Socrate est un h.
- mineure : Or les h. st mortels
- conclusion : Donc Socrate est mortel

Limites : logique descriptive, à besoin de 2 proposition vraies pour en démontrer une, raisonnement déductif  $\neq$  raisonnement inductif.

Leibnitz veut s'affranchir de la plurivocité des mots du langage courant  $\rightarrow$  logique formelle (Boole).